

PAROISSE SAINT MAURICE

3° Dimanche du TO 2025



PREMIERE LECTURE (Ne 8, 2-4a.5-6.8-10)

En ces jours-là, le prêtre Esdras apporta le livre de la Loi en présence de l'assemblée, composée des hommes, des femmes, et de tous les enfants en âge de comprendre.

C'était le premier jour du septième mois. Esdras, tourné vers la place de la porte des Eaux, fit la lecture dans le livre, depuis le lever du jour jusqu'à midi, en présence des hommes, des femmes, et de tous les enfants en âge de comprendre : tout le peuple écoutait la lecture de la Loi.

Le scribe Esdras se tenait sur une tribune de bois, construite tout exprès.

Esdras ouvrit le livre ; tout le peuple le voyait, car il dominait l'assemblée. Quand il ouvrit le livre, tout le monde se mit debout. Alors Esdras bénit le Seigneur, le Dieu très grand, et tout le peuple, levant les mains, répondit : « Amen ! Amen ! » Puis ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant le Seigneur, le visage contre terre. Esdras lisait un passage dans le livre de la loi de Dieu, puis les Lévites traduisaient, donnaient le sens, et l'on pouvait comprendre.

Néhémie le gouverneur, Esdras qui était prêtre et scribe, et les Lévites qui donnaient les explications, dirent à tout le peuple :

« Ce jour est consacré au Seigneur votre Dieu ! Ne prenez pas le deuil, ne pleurez pas ! » Car ils pleuraient tous en entendant les paroles de la Loi.

Esdras leur dit encore : « Allez, mangez des viandes savoureuses, buvez des boissons aromatisées, et envoyez une part à celui qui n'a rien de prêt. Car ce jour est consacré à notre Dieu ! Ne vous affligez pas : la joie du Seigneur est votre rempart ! »

DEUXIEME LECTURE (1 Co 12, 12-30)

Frères, prenons une comparaison : notre corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ.

C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps.

Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit.

Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres.

Le pied aurait beau dire : « Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps », il fait cependant partie du corps. L'oreille aurait beau dire : « Je ne suis pas l'œil, donc je ne fais pas partie du corps », elle fait cependant partie du corps.

Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ?
S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ?

Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu.

S'il n'y avait en tout qu'un seul membre, comment cela ferait-il un corps ?

En fait, il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi » ; la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ». Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables. Et celles qui passent pour moins honorables, ce sont elles que nous traitons avec plus d'honneur ; celles qui sont moins décentes, nous les traitons plus déceamment ; pour celles qui sont décentes, ce n'est pas nécessaire. Mais en organisant le corps, Dieu a accordé plus d'honneur à ce qui en est dépourvu. Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps.

Parmi ceux que Dieu a placés ainsi dans l'Église, il y a premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement ceux qui ont charge d'enseigner ; ensuite, il y a les miracles, puis les dons de guérison, d'assistance, de gouvernement, le don de parler diverses langues mystérieuses.

Tout le monde évidemment n'est pas apôtre, tout le monde n'est pas prophète, ni chargé d'enseigner ; tout le monde n'a pas à faire des miracles, à guérir, à dire des paroles mystérieuses, ou à les interpréter.

Le livre de Néhémie évoque l'installation en Terre Sainte du peuple de Dieu au retour de l'exil vers 538. L'unité est à refaire, d'autant plus difficilement qu'il y a des tensions entre ceux qui sont revenus pleins d'espoir et d'illusions et ceux qui n'ont pas quitté la Terre Sainte. Dans cette belle scène qui occupe ce chapitre, Néhémie a cédé la place principale à Esdras. Le grand problème du retour c'est la difficulté de s'entendre. Esdras et Néhémie vont donc tout faire pour redresser la situation : il faut redonner le moral au peuple, la communauté juive a besoin d'être soudée, d'autant plus qu'elle est quotidiennement en contact avec le paganisme ou l'indifférence religieuse car il ne faut pas oublier qu'on est sous domination perse. Tous les éléments vont être réunis : la date est choisie avec soin c'est une grande fête à l'occasion de ce qui était alors la fête des Tentes, la Pentecôte juive. On construit une tribune en bois pour faciliter l'écoute de la lecture de la Parole, elle sert de chaire. C'est une grandiose scène du livre, la communauté est rassemblée pour écouter le livre de la Loi, Parole de Dieu qui a convoqué la première assemblée au désert. Au cours de ce culte, la Parole de Dieu retrouve son importance capitale au cœur de l'Alliance. Cette liturgie va du lever du jour jusqu'à midi

avec la traduction nécessaire : car le texte hébreu n'est plus compris et il faut lui redonner sens en araméen qui était devenu la langue usuelle. La lecture est ponctuée d'Amen et constitue le lien entre la Parole et l'assemblée. Dans cette assemblée sont inclus les enfants de plus de 12 ans, ceux qui étaient en âge de comprendre c'est-à-dire l'âge où ils deviennent fille ou fils de la Loi et donc responsables de suivre les prescriptions. Si on y regarde bien, nous avons là le schéma d'une célébration liturgique dans laquelle nous pouvons nous retrouver :

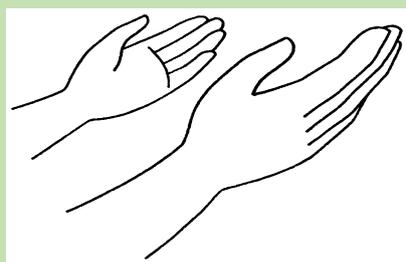
-proclamation de la Parole avec traduction et explication (homélie)

-Adhésion de l'assemblée : Amen, les gestes liturgiques

-action de grâce- suivi d'un repas festif

La lecture de la Loi a fait son effet. Les Israélites se rendent compte qu'ils ont violé les commandements et éprouvent un remord salutaire.

Dans ce passage de la lettre de Paul nous pouvons constater que les Corinthiens connaissaient les mêmes problèmes que nous. Pour mieux se faire comprendre l'apôtre a recours à un procédé qui utilise une comparaison. Pour ce faire il utilise une fable que tout le monde connaissait et va l'adapter. Cette fable s'intitulait « la fable des membres et de l'estomac » et était attribuée à Esope. En reprenant le capital culturel de son temps son discours est facile à comprendre et pour lui la morale est que nos diversités sont une chance à condition qu'elles soient des instruments de l'unité. Il nous faut remarquer qu'il n'est pas question de hiérarchie ou de supériorité. Paul insiste sur le respect dû à chacun. Il est bon d'entendre ce passage lors de la semaine pour l'unité des chrétiens, cette lettre vient bien aussi dans ce temps synodal qui se lance. C'est le baptême de l'Esprit qui produit l'unité, l'Esprit est le centre de l'unité du corps. Même si l'assemblée de Corinthe n'est qu'une partie du corps de Christ Paul parle du corps entier, l'assemblée dans cette ville est, d'après le principe de son rassemblement, le corps du Christ comme assemblé à Corinthe. On peut être surpris par l'importance donnée aux différents dons et surtout l'ordre donné : en effet se trouvent placées en dernier, les langues dont les Corinthiens s'enorgueillissaient. Les membres sont toujours des individus, qui ne sont pas d'abord membres d'une église locale mais du corps du Christ par la puissance de l'Esprit. L'hétérogénéité des membres entraîne une grande diversité dans cette unité qui établit que l'unité ne sera pas confondue avec l'uniformité.



*Seigneur quand ta Parole est lue en assemblée par ceux qui sont mandatés pour cela, elle redevient parole actuelle, Parole de Dieu pour nous. Nous te rendons grâce pour son efficacité si nous savons prêter l'oreille. Elle nous permet d'être nourris et de nous réjouir avec Toi.

* Pour ressouder la communauté Esdras et Néhémie ne lui font pas la morale, ils proposent une fête autour de la parole de Dieu. Dans les communautés, les familles, rien de tel pour revivifier, pour faire vivre la foi que de proposer des réjouissances.

* Au sens étymologique, le respect est une affaire de regard. Quelque fois les gens qui ne nous paraissent pas importants, nous ne les voyons même pas, notre regard ne s'attarde pas sur eux ! A l'inverse il nous est arrivé de mesurer notre peu d'importance aux yeux de quelqu'un d'autre. La diversité des dons ne doit produire ni sentiment d'infériorité, ni pensée de mépris

ou de jalousie. Pardon Seigneur pour nos manques de respect : respect des diversités, de la dignité de chacun quelle que soit sa fonction.

* Il suffit d'un petit effort pour découvrir ce que chacun de nous apporte d'original dans nos familles, les entreprises, les différents groupes. Certains sont des têtes pensantes, ou bien des chercheurs, ou bien des organisateurs, ou bien des manuels et la liste pourrait s'allonger. Seigneur nous te rendons grâce pour toutes ces richesses qui, dans l'Esprit, contribuent à faire grandir l'Eglise et à bâtir « le corps du Christ ».

Prière pour nos différences

Toi, le différent, Dieu tout-autre,
nous te remercions pour nos différences.

Tu les as créées pour notre joie,
hommes et femmes, de peaux, de cultures,
de religions, de savoirs,
de conditions et de convictions
aux couleurs multiples et changeantes
faites pour la découverte et l'étonnement.

Toi, le différent, Dieu tout-autre,
nous te demandons pardon pour nos différences,
quand, au-delà de nos différends,
elles sont intolérantes, haineuses et guerrières,
exclusives, blessantes et meurtrières.

Dans la grisaille de nos ghettos
elles se dressent comme des murailles.

Toi le différent, Dieu tout-autre,
nous te prions pour nos différences.

Donne-nous la force de résister
à ceux qui les nivellent.

Inspire-nous des mots et des gestes
pour ceux qu'elles effraient.

Ouvre nos cœurs
et nos intelligences à leurs beautés.
Fais-nous la grâce d'y découvrir notre unité.

Port Saint Nicolas 2020